

[175r., 353.tif] 24 4. Septembre. Le matin a 3h. levé, j'écrivis quelques lignes tres aigredouces a Louise, lors qu'on me remit un billet d'elle d'hier au soir assez tendre, qui ne m'adoucit gueres contre l'experience. Il y avoit aussi un billet pour Lavater a Zurich, regardant le Senateur. On me porta encore a dejeuner contre mon attente, ce que je dois aparemment aux douceurs considerables que j'ai donné dans la maison, raison pourquoi le Baron m'a fait hier des excuses sur ce qu'il croyoit avoir mal fait les honneurs. Voila donc une seconde illusion de partie dans l'année 1788., ma demie passion pour Louise, dont j'aurois pû tirer quelquechose encore le 31. Juillet et le 18. Aout. Elle eut dû me parler franchement et sans masquer sa passion ce qui m'encouragea de nouveau dans mon imbecillité. Je ne quittois Ziegenberg qu'a 5h.1/2 et ne considerois pas beaucoup le païsage qui m'a tant plû. Henri Schreiner a mon depart, je lui donnois une lettre pour Louise et ne lui dis rien pour les autres, tant j'etois consterné. Je fis en partie ce chemin d'Ober Merle, que j'ai fait deux Dimanches, puis a droite lancée la montagne que nous avons monté l'autre jour quand j'etois si ridiculement sur le siège de cocher. Passé Ober Rosbach puis